

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MARIETAN

La semaine sociale

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 193-196

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

La semaine sociale

Après la Belgique, l'Italie, la France et l'Espagne, la Suisse organise, à son tour, une *Semaine sociale*. Fribourg, avec son Université, se trouvait tout naturellement désignée pour être le berceau de nos *Semaines*. C'est donc dans les murs de l'hospitalière cité que les catholiques romands entreprendront leurs *Cours sociaux*.

La même grande et belle pensée qui présida, il y a des années déjà, à l'organisation des Semaines sociales chez nos voisins, a dirigé les hommes d'action qui sont à la tête de l'Association populaire catholique Suisse. Le spectacle lamentable des crises sociales dans lesquelles se débat notre société moderne, d'une part, le désir, d'autre part, d'apporter un remède aux maux dont nous souffrons, telle est bien l'idée d'où sont sorties les *Semaines sociales*.

Persuadés que les fausses doctrines ont contribué, pour une large part, à semer le désordre dans la société, les hommes que le salut commun intéresse et préoccupe avec raison, ont senti le besoin de s'instruire tout d'abord. Les difficultés dont se trouve hérissée la question sociale n'exige-t-elle pas une somme de connaissances considérables qu'aucune de nos institutions jusqu'à ce jour n'a réussi à nous donner ? Ces *Universités ambulantes* que sont les Semaines sociales nous permettront de combler la très grave lacune que soulignaient depuis bien des années, les esprits plus clairvoyants.

Elles offriront de ce fait l'occasion d'affirmer aux

yeux même des plus méchants ce que le catholicisme renferme d'éléments positifs et féconds de régénération sociale et « de faire resplendir de nouveau, au milieu des erreurs et des déviations des fiévreuses études sociales de nos jours, la lumière des enseignements du Christ qui, pour être seuls immuablement les vrais, ne courent pas le risque de devenir ou trop vieux d'âge ou moins opportuns par les vicissitudes du temps. » ⁽¹⁾

C'est assez dire, par là même, que les *Semaines sociales* n'ont pas pour but de faire des nouveautés. Elles se proposent seulement « de continuer la grande tradition des Apôtres et des Pères, tradition sortie du Cœur même de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Venu pour relever les petits et les humbles, et pour ranimer les victimes de la vie, si dure à plusieurs. Il nous a donné, nous le croyons fermement, une doctrine suffisante pour le moins à pacifier les hommes à quelque étape qu'ils se trouvent du développement humain de cette doctrine ; nous entendons en tirer les conséquences appliquées au temps présent et à ses exigences, comme nos anciens les tiraient et les appliquaient à leur temps et à ses exigences. » ⁽²⁾

Voilà tout ce que veulent les organisateurs des *Semaines sociales*. Et nous devons ainsi aux maux de l'heure présente, d'être forcés d'approfondir mieux les enseignements catholiques, de pénétrer plus avant dans l'esprit et la vie même du catholicisme et de fortifier notre foi en l'efficacité des divines promesses faites à l'Eglise par le Christ-Rédempteur. Ne devons-nous donc pas qualifier de « bienheureuse » la nécessité qui nous oblige d'être plus intégralement les Fils de la lumière ?

⁽¹⁾ Réponse de Rome à la lettre de M^{gr} Touchet, évêque d'Orléans, à Sa Sainteté Pie X, avant la Semaine sociale d'Orléans.

⁽²⁾ Lettre de M^{gr} Touchet à Pie X.

Oui, la lumière, c'est ce que nous irons chercher durant la Semaine sociale. Et nous y trouverons non seulement la lumière qui émane des principes sur lesquels repose l'ordre social, mais encore celle qui se dégage des applications pratiques. Car, à la théorie se trouvera fort heureusement jointe la pratique. Les renseignements de tous genres que nous pourrons recueillir au point de vue des œuvres, des livres et documents, permettront à ceux qui veulent faire quelque chose de s'orienter et de réaliser ce que, depuis longtemps peut-être, ils rêvent d'organiser.

C'est donc avec une joie intime et une profonde reconnaissance que nous saluons cette heureuse initiative destinée assurément à produire de précieux et lointains résultats. Cette organisation « qui grâce à de vaillants catholiques, apparaît parmi nous, porte en elle le germe d'un apostolat régénérateur du peuple, avant-courrière de salut et de victoire, parce qu'elle est apte à répandre dans les masses, sous une forme sainement et opportunément moderne, ces principes chrétiens qui seuls correspondent aux actuels besoins sociaux ». ⁽¹⁾

Nous avons le ferme espoir de voir accourir à Fribourg tous ceux qui sentent le besoin d'entendre préciser des doctrines dont ils ne possèdent que les premiers linéaments. Nous y rencontrerons également ceux, très nombreux aussi, qui depuis longtemps éprouvent le désir d'un échange de vues relativement aux questions de méthodes, d'organisations diverses.

La *Semaine sociale* servira de point de contact entre tous les hommes d'œuvre de notre Suisse romande. Et en « recueillant la fleur des âmes, en les liant par le nœud d'un idéal toujours vivant », elle établira des rapports qui seront précieux pour nos œuvres et réconfortants pour nos volontés et nos cœurs si facilement

(1) Bref de Sa Sainteté Pie X au Cardinal Maffi (1907).

portés au découragement par suite de l'isolement dans lequel nous vivons.

La force qui naîtra de cette union des esprits et des cœurs prouvera une fois de plus la fécondité d'une religion qui porte en elle tant de principes de lumière pour les intelligences et pour les volontés tant de fortes et saines énergies.

Dr MARIÉTAN.

Extraits de la lettre de Monseigneur Déruaz, évêque de Lausanne et Genève à M. le Baron de Montenach.

« Les Journées sociales de Fribourg seront tout enveloppées d'esprit religieux et cela sera le gage de leur succès.

Les organisateurs de la Semaine sociale se sont, en outre, efforcés de garder, dans toute leur orientation une ligne sociale sûre, inspirée par les directions pontificales. Ils réprouvent tout ce qui, dans le domaine sociologique, a des tendances modernistes ; ils affirment leur soumission aux enseignements de l'Eglise et leur volonté de ne s'en écarter jamais ; ils prennent comme charte de travail et d'étude le *Motu proprio* de Sa Sainteté Pie X.

Nous espérons que la Semaine sociale de Fribourg élèvera les cœurs, fortifiera les intelligences, groupera une élite dévouée et activera dans notre diocèse, la restauration de toutes choses en Notre-Seigneur Jésus-Christ. »